

## LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT...

*Cette formule a eu son heure de gloire... qu'il soit dans la continuité ou dans la discontinuité, il fait toujours partie des promesses. Comme si nous pouvions le décréter, le maîtriser, alors qu'il viendra de toute façon vu l'impermanence des choses.*

*À l'heure où le changement est permanent il vaut peut-être le coup de réfléchir deux minutes aux implicites de ce slogan.*

*Le changement, dans notre vocabulaire, s'est substitué au mot de progrès. Comme on n'y croit plus trop, au progrès, vu les dégâts qu'il a produits, on préfère parler d'adaptation, d'innovation, de post-quelque-chose, ou, plus simplement, de changement.*

### ***Du pour et du contre le changement ?***

*Tout changement peut être redouté ou désiré. Le pire et le meilleur, comme les langues d'Ésope, il est souvent les deux, pas pour les mêmes personnes, pas pour les mêmes raisons, bien évidemment, mais parfois, chacun étant doué d'ambivalence, il est souhaité et craint en même temps par quelqu'un qui veut et qui ne veut pas, qui voudrait bien mais...*

*Le bénéfice attendu (qui voudrait que ça change pour moins bien ?) fait régulièrement oublier le prix de cette remise en question des habitudes qui accompagne tout changement. Il demande des efforts, de l'énergie, de l'attention, de la réflexion, de sortir du confort qu'apportent les automatismes.... De plus, c'est souvent ressenti, par ceux à qui on impose cette modification, comme une critique de ce qu'ils faisaient auparavant.*

*Le changement est supportable à petite dose, et s'il ne m'est pas imposé. Deux conditions qui se font de plus en plus rares.*

***En somme le changement c'est maintenant,  
et les frustrations qui vont avec, c'est tout de suite...  
les avantages escomptés, c'est pour plus tard.***

*À l'heure du changement permanent, c'est donc à la frustration permanente que nous nous condamnons. Comme les ânes pleins de l'espérance de manger la carotte qui est juste devant eux, il va falloir faire une longue route avant d'en déguster peut-être la saveur.*

*Ne serait-ce pas la version néolibérale de « l'enfer là, pendant la vie, le paradis c'est pour plus tard, c'est pour après » ?*

François BALTA – ALTRETTANTO - [www.frbalta.fr](http://www.frbalta.fr)